

# SAISON 2023-2024

## BILAN SNOSM

Systeme National d'Observation  
de la Sécurité en Montagne



### ACCIDENTOLOGIE DES DOMAINES SKIABLES

#### ELEMENTS DE CONTEXTE



Après une deuxième partie d'automne très humide, l'enneigement a été largement excédentaire début décembre en haute-montagne, correct sur la tranche 1500/2000 mètres, mais quasiment absent sous les 1200/1400 mètres environ.

À la suite d'un épisode hivernal du 8 au 20 janvier, l'épisode de douceur du 23 janvier au 22 février 2024 est inédit en hiver par sa durée de 31 jours avec une température quasi printanière.

L'enneigement a été déficitaire voire quasi nul en basse et moyenne montagne sur les Vosges, le Jura, le Massif Central, les Pyrénées et la montagne Corse une grande partie de l'hiver. Dans les Alpes, la succession d'épisodes perturbés a apporté d'abondantes chutes de neige en haute montagne tandis que l'enneigement est resté faible à basse altitude en raison d'une limite pluie-neige très élevée en lien avec la douceur persistante. Toutefois, le retour d'un temps perturbé et plus frais fin février a permis le retour de la neige au-dessus de 1000 mètres sur les Pyrénées, les Alpes du Sud, le Massif Central et la montagne Corse en toute fin d'hiver. En revanche, les conditions d'enneigement ont peu évolué sur les autres massifs. Dans les Alpes du Nord, d'une manière générale l'enneigement est resté déficitaire à moyenne altitude mais nettement excédentaire en haute montagne. Dans les Vosges et le Jura, l'enneigement a été quasi inexistant.

La montagne a confirmé son attractivité avec toutefois des comportements nouveaux de la part des vacanciers.

Malgré une hausse du nombre de journées-skieurs (près de 2%) et un pic de fréquentation de 87% pendant les vacances d'hiver grâce à un calendrier de vacances scolaires plus favorable, les vacanciers ont été plus attentifs aux questions de pouvoir d'achat, avec notamment un attrait pour les activités hors ski (+61% pour la promenade à pied) et la progression des courts séjours (+24%). Au regard d'un enneigement plus aléatoire, les réservations de dernière minute sont estimées à la hausse de 45%.

La clientèle, pour partie en tout cas, semble se faire à l'idée d'un enneigement aléatoire possible à basse et moyenne altitude et adapte ses activités quand elle est confrontée au manque de neige. Les expériences culturelles et ludiques sont valorisées dans les stations. Malgré tout, le ski reste l'activité phare et 73% des clients le pratique durant leur séjour.

**Dans la lignée de l'hiver précédent, l'accidentologie de la saison 2023/2024 reste à un niveau élevé sur les domaines skiables, avec malgré tout de forts contrastes suivant les massifs et les stations.**

Sources : météo France / ANMSM

#### CHIFFRES CLÉS

51,8 millions de journées  
skieurs

53 559 interventions\*

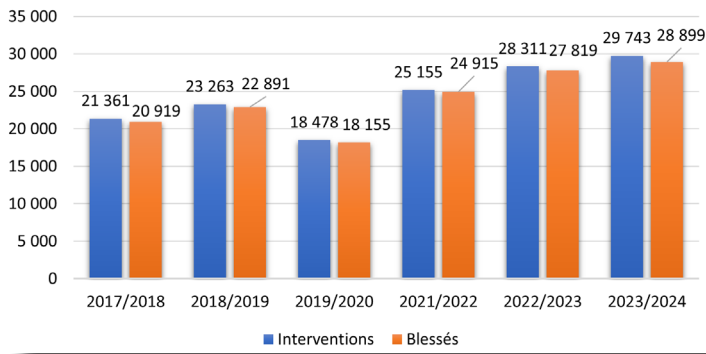
51 951 blessés\*

\*recensés par le SNOSM



# Analyse panel (52 stations représentatives des différents massifs de montagne)

## Nombre d'interventions et de blessés Stations PANEL (52)

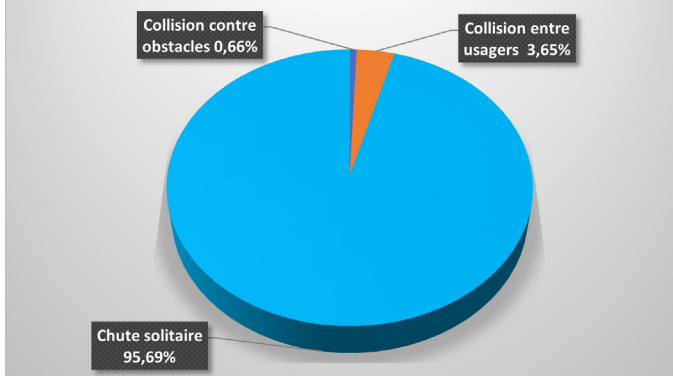


## Nombre d'interventions et de blessés

En valeur brute, les données de la saison 2023/2024 sont en augmentation sur les 52 stations du panel. Cette augmentation est notable sur les 3 dernières saisons avec une hausse marquée sur les deux dernières\*. Les skieurs passent aujourd'hui moins de temps sur les pistes tout en profitant au maximum de leur temps de ski, ce qui peut parfois se traduire par des comportements « à risques ».

\*les chiffres de la saison 2022/2023 ont été mis à jour ce qui explique la différence avec les chiffres présentés dans le rapport de l'an dernier.

## Type d'accidents sur piste Saison 2023/2024



## Types d'accidents sur piste

Les blessures enregistrées sur les pistes de ski ont très majoritairement pour origine une chute ou la personne est seule en cause (près de 96%) et concernent principalement les 13-30 ans (à 41%).

L'adaptation des skieurs aux conditions locales de pratique (neige dure, neige lourde, fréquentation importante...) est un gage de sécurité.

Une bonne préparation physique en amont du séjour, un échauffement préalable et un matériel adapté et entretenu sont également des éléments de sécurité importants.

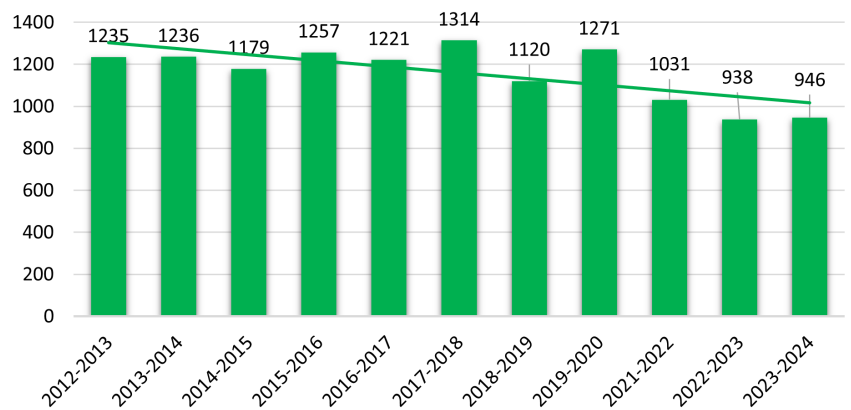
Le port du casque est quasiment généralisé chez les skieurs, même si un effort de sensibilisation reste à faire chez les plus de 30 ans français. Attention toutefois à ce que cela ne dérive pas vers une augmentation des conduites à risque car le skieur peut se sentir moins vulnérable.

## Nombre de journées-skieur pour un blessé

Le ratio de 946 journées-skieurs pour un blessé traduit une situation très dégradée, dans la lignée de la saison précédente. Les services de secours sont fortement mobilisés sur des périodes de forte fréquentation. La situation très contrastée au niveau de l'enneigement avec des conditions de pratique parfois délicates peuvent expliquer cette évolution.

\*un ratio bas exprime une accidentalité forte

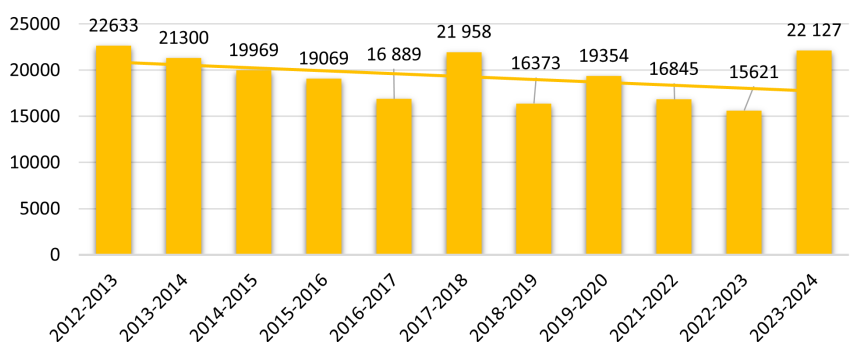
## Nombre de journées-skieur pour un blessé



## Nombre de journées-skieur pour une collision

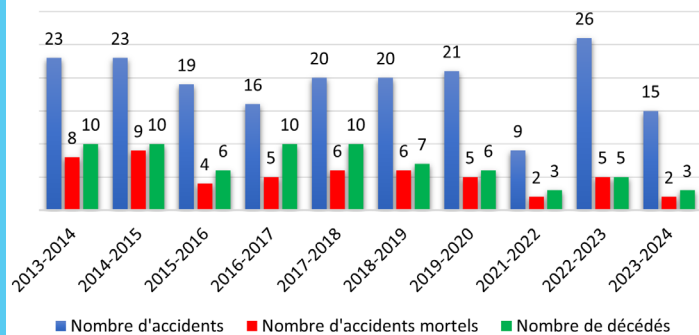
Chaque hiver, l'ensemble des collisions ne représentent qu'une petite partie de l'accidentologie (entre 5 et 6% du total des interventions). Nous observons sur cette saison 2023/2024 une baisse de 4,5% du nombre de collisions recensées par les services de secours par rapport à la saison précédente. Cela se traduit par un ratio très encourageant de 22127 journées-skieurs pour une collision, le meilleur de ces 10 dernières années. Cette tendance qui traduit peut être une plus grande vigilance des skieurs restera à suivre l'hiver prochain.

## Nombre de journées-skieur pour une collision

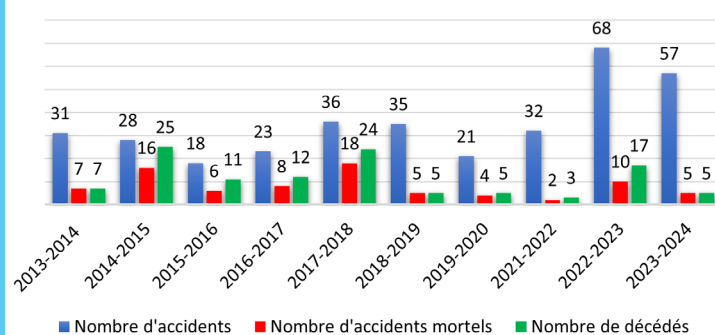


# Avalanches

**Accident Avalanche - Hors-Piste**  
(source ANENA)



**Accident Avalanche - Ski de Randonnée**  
(source ANENA)



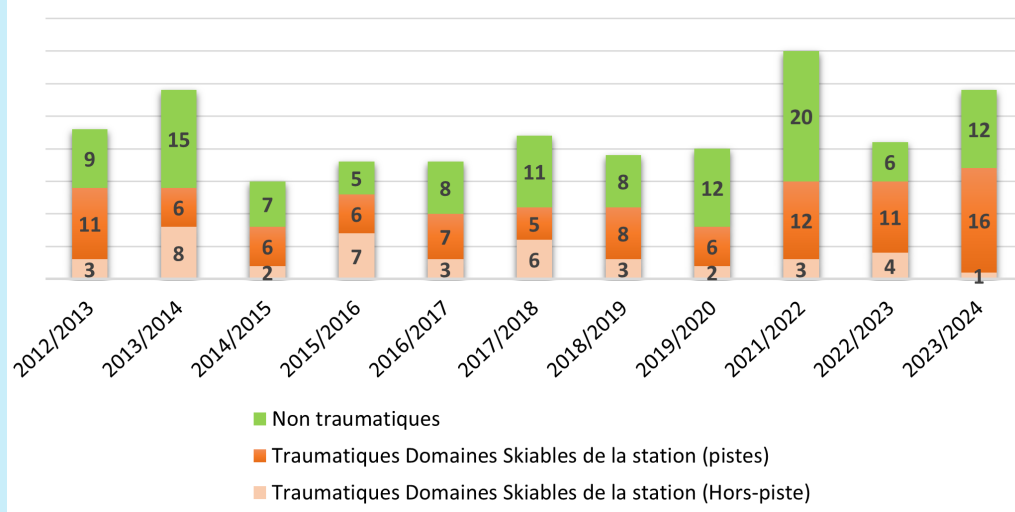
L'accidentologie avalanches est présentée par types de pratique en référence à l'enquête permanente de l'ANENA. Pour rappel, la moyenne des dix dernières années est de 25,6 décès par an. Au total, 13 personnes ont perdu la vie dans des avalanches pendant l'hiver 2023/2024.

En hors-piste, 3 skieurs sont décédés en Haute-Savoie dont deux dans la même avalanche.

Pour le ski de randonnée, malgré un nombre d'accidents élevé, on note une diminution du nombre de décès (5 contre 17 l'hiver précédent). Enfin, parmi les victimes, on compte 5 personnes qui pratiquaient l'alpinisme.

## Analyse toutes stations

**Nombre de personnes décédées hors avalanche**

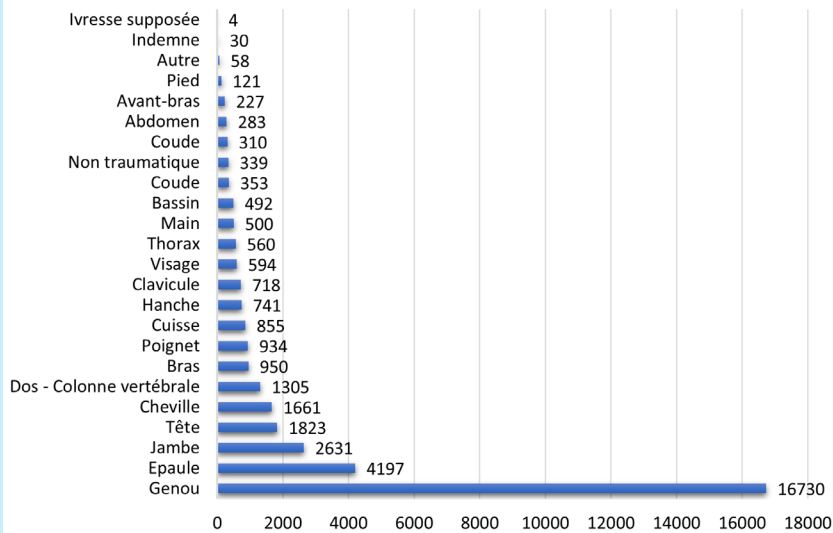


### Nombre de personnes décédées hors avalanche

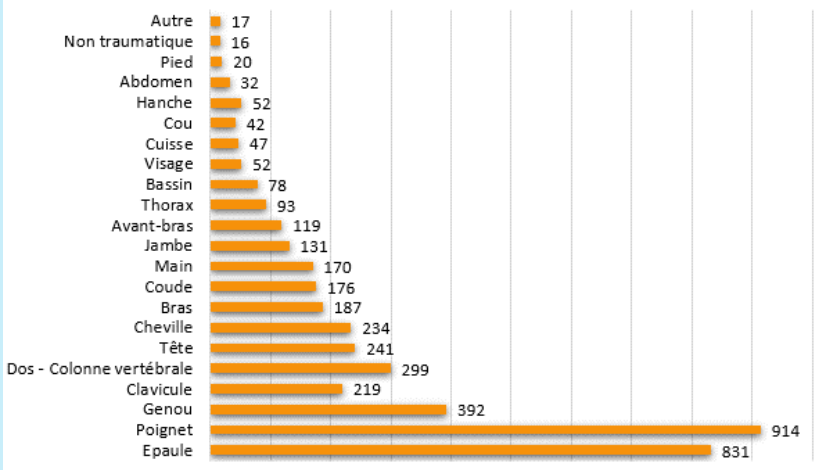
Le nombre de décès traumatiques est en légère hausse et concerne principalement les chutes solitaires (9). Les autres décès sont liés à des collisions contre des obstacles (5), une collision entre usagers, une chute sur un télésiège d'une personne à mobilité réduite (le lien n'est pas établi entre la chute et le décès de la personne, atteinte de sclérose en plaques).

Port du casque (échantillon de 20 763 personnes secourues)					
	Moins de 12 ans	12-30 ans	31 - 50 ans	+50 ans	Taux moyen
<b>Français</b>					
2022/2023	96%	87%	83%	80%	86%
<b>2023/2024</b>	<b>98%</b>	<b>87%</b>	<b>85%</b>	<b>85%</b>	<b>88%</b>
<b>Étrangers</b>					
2022/2023	96%	94%	92%	92%	93%
<b>2023/2024</b>	<b>97%</b>	<b>96%</b>	<b>94%</b>	<b>94%</b>	<b>95%</b>

### Localisation des blessures en Ski Alpin (Nb = 36 416)



### Localisation des blessures - Snowboard (Nb = 4 362)



D'une manière globale, les accidents de ski concernent à 90% l'activité ski alpin et à 10% le snowboard. Cela correspond globalement à la répartition des pratiquants dans ces activités.

En ski alpin, c'est sans surprise le genou qui est le plus souvent touché, notamment chez les femmes (53%). Même s'ils sont également concernés par les blessures au genou (29%), les hommes ont aussi tendance à se blesser au niveau du haut du corps, notamment à l'épaule. La chute en rotation arrière est la situation typique d'une blessure au genou.

En ce qui concerne le snowboard, le haut du corps est le plus fréquemment touché, au niveau du poignet pour les femmes et de l'épaule pour les hommes. En snowboard, les chutes sont souvent réceptionnées sur les mains, mais les chutes en « backside » peuvent entraîner des blessures au niveau du dos. Le rôle de la qualité de la neige est important dans les chutes en snowboard, les neiges dures sont susceptibles d'engendrer des blessures plus graves.

**Sources :** Données issues des départements de montagne & base de données SNOSM, personnes ayant fait appel aux services de secours. Période d'observation : du 01/12/2023 au 30/05/2024



Site web : <https://www.snosm.fr/>

